

10

ENGAGER LES PERSONNES VIVANT OU AYANT VÉCU LA PAUVRETÉ

Un guide pour impliquer les gens dans la réduction de la pauvreté

ALISON HOMER



La rédaction et l'impression de ce guide ont bénéficié du soutien des commanditaires suivants :

INSTITUT
TAMARACK

Financé par le Programme de partenariats pour le développement social du gouvernement du Canada.

M | Maytree
Poverty • Rights • Change

Canada

Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

McConnell

Un merci particulier au comité consultatif du présent guide pour avoir produit la majeure partie du contenu que vous lirez dans ces pages, ainsi qu'au réseau Communautés dynamiques — Communautés éliminant la pauvreté pour les ressources et les idées qu'il a fournies.

Merci à Effie Vlachoyannacos et à Emily Paradis pour leurs commentaires éclairés, à Michelle Meade pour la révision, et à Sheena Gingerich pour la conception graphique.

Merci également à Paul Born et à Kirsti Battista pour leurs conseils stratégiques, ainsi qu'à toute l'équipe de Communautés dynamiques d'avoir mené à terme la réalisation de ce guide.

Les étapes d'élaboration, de rédaction et d'assemblage de ce guide ont été supervisées par Alison Homer.

© Institut Tamarack, 2019.

10 ENGAGER LES PERSONNES VIVANT OU AYANT VÉCU LA PAUVRETÉ

Table des matières

Introduction.....	4
Section 1 : Évaluez dans quelle mesure votre groupe est prêt à impliquer les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté.....	6
Section 2 : 10 très bonnes idées pour impliquer les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté.....	9
Section 3 : 10 histoires inspirantes	21
Section 4 : 10 ressources vraiment utiles	37
Section 5 : 10 conseils pour démarrer	42
Aller de l'avant : vers un meilleur avenir	45
Communautés dynamiques — Communautés éliminant la pauvreté.....	46

INTRODUCTION

10 — Engager les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté

COMITÉ CONSULTATIF DU GUIDE :

Colleen Christopherson Cote, Dave Cherkewski, Deb Peckham, Emma Wallace, Hagir Sail, Jennifer Wilcox, Jill Gardiner, Jill Umbach, Karen Roundpoint, Kelly Lawless, Kerry Nolan, Lee Maidlow, Lyn Smith, Mary Symons, Phillip Mock, Tracy Gibbs, Vanessa Charles, et Wayne McNaughton.

Depuis la création de Communautés dynamiques en 2002, la collaboration multisectorielle entre les gouvernements, les entreprises, les organisations à but non lucratif et les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté est reconnue comme étant l'un des principes essentiels à l'efficacité du travail de réduction de la pauvreté. Ce guide vise à promouvoir davantage l'inclusion de ces personnes aux divers profils, considérant qu'il s'agit d'un élément essentiel à la réduction et à l'élimination de la pauvreté.

Faisant suite aux deux précédents Guides 10 publiés par l'Institut Tamarack, soit *10 — A Guide for Cities Reducing Poverty* (2016), et *10 — A Guide for Businesses Reducing Poverty* (2017), ce guide pratique répond à la demande de membres de Communautés éliminant la pauvreté (CEP) à travers le Canada désirant mobiliser véritablement les gens vivant ou ayant vécu la pauvreté. Il a été rédigé afin de promouvoir l'impératif, dicté par la justice sociale et les droits de la personne, selon lequel

les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté doivent prendre part à titre de partenaires égaux à la mise en œuvre et à l'évaluation des solutions qui influencent leur vie.

Les gouvernements, les entreprises et les organisations à but non lucratif sont en train d'apprendre de quelle manière s'appuyer sur les mouvements populaires visant à mettre un terme à la pauvreté qui, traditionnellement, ont été créés pour et par les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté. Les leaders de ces différents secteurs se donnent la main afin de reconnaître les connaissances et la sagesse uniques que possèdent les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté. Ces groupes réalisent de plus en plus qu'ils peuvent travailler ensemble afin de tirer parti des atouts de ces mouvements et de faire progresser les efforts de réduction de la pauvreté de sorte à obtenir des résultats tangibles.

« L'isolement nuit aux communautés. Pour bâtir une communauté, nous devons nous engager à faire preuve de respect et de bienveillance, cesser de chercher à prendre le pouvoir pour plutôt le partager, et créer autant de points de rencontre que possible. Il s'agit d'outiller tout le monde. Tout le monde le mérite. »

— Lee Maidlow, animatrice de la Table ronde sur la pauvreté de Hastings/Prince Edwards, et membre du comité consultatif du guide

Les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté connaissent très bien les réalités qu'implique une telle situation. Leurs récits et leurs expériences sont de puissants outils pour inspirer la compassion et amener une communauté à mieux comprendre les causes profondes et la gravité de ce problème. Considérer les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté comme des expertes du contexte aptes à collaborer avec les représentant·e·s des gouvernements, des entreprises et des organisations à but non lucratif permet de rééquilibrer les pouvoirs, et de contrer la tendance des praticien·ne·s en position d'autorité de prendre le contrôle des ordres du jour, des discussions et, ultimement, des décisions. L'inestimable expertise de ces personnes accroît l'efficacité et la pérennité du travail visant à réduire la pauvreté. De plus, leur connaissance concrète des obstacles systémiques est très utile à la cocréation de solutions novatrices pour surmonter ceux-ci.

Ce guide rend hommage au potentiel dont il est possible de tirer parti lorsque des personnes se voient donner les moyens de diriger le travail visant à réduire la pauvreté. Il a été conçu pour mettre en lumière les principales pratiques en la matière, insuffler de nouvelles idées, et rappeler à quel point l'implication des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté est essentielle.

Bien que ce guide s'adresse d'abord aux membres de CEP, il peut également servir à tous les groupes qui souhaitent analyser leur travail en cours et qui sont à la recherche d'idées inspirantes et efficaces pour renforcer leur pratique.

Nous avons tenté de décrire de manière très concrète la dynamique et les principales pratiques fondées sur des données probantes appliquées sur le terrain.

Les membres du comité consultatif du guide espèrent que vous trouverez ce dernier utile.

COMITÉ CONSULTATIF DU GUIDE

Remarques sur le vocabulaire employé dans ce guide

1. Les membres des groupes voués à la réduction de la pauvreté emploient diverses expressions pour désigner leurs collègues qui vivent ou qui ont vécu la pauvreté. Voici quelques exemples : *témoins directs, personnes détenant une expertise ancrée dans l'expérience, et professeur·e·s de pauvreté*. Au moins une communauté a complètement cessé d'employer ces expressions, car elle considère que les gens ne devraient pas être décrits en fonction des expériences qu'ils vivent ou ont vécues, mais plutôt décider eux-mêmes de la nécessité et du moment de s'identifier. Comme l'a recommandé le comité consultatif, ce guide utilise l'expression *vivant ou ayant vécu la pauvreté* pour désigner de manière inclusive les personnes qui ont déjà vécu la pauvreté et celles qui continuent de vivre dans cette situation.
2. Ce guide emploie le terme groupe pour désigner de manière inclusive les villes, les communautés, les tables rondes, les comités, les conseils, les coalitions, les collectifs, les agences, les organisations et les initiatives impliqués dans la réduction de la pauvreté.

« S'engager à réduire la pauvreté n'est ni un emploi ni un passe-temps; la pauvreté, c'est ce qui nous oppresse. »

— Membre du comité consultatif

SECTION 1

Évaluez dans quelle mesure votre groupe est prêt à impliquer les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté

Dans cette section, nous vous posons dix questions qui vous aideront à mieux évaluer dans quelle mesure votre groupe est prêt à véritablement impliquer des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté dans le travail visant à réduire la pauvreté. Utilisez cette évaluation rapide pour analyser ce que vous faites actuellement, puis reportez-vous à vos réponses alors que vous parcourrez le reste de ce guide.

Note : Ne vous découragez pas si votre pointage est plus faible que vous le souhaiteriez. Ce guide fournit plusieurs outils pour les groupes qui souhaitent renforcer l'engagement des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté, quel que soit leur degré de préparation.

Servez-vous de l'échelle de pointage suivante pour répondre aux questions ci-dessous :

1 = Pas encore

2 = Nous commençons

3 = Nous sommes à mi-chemin

4 = Nous sommes en train de le faire

5 = Nous y sommes!

Évaluez le degré de préparation de votre groupe	Pointage
1. Votre groupe est-il prêt à se familiariser avec les principales pratiques en matière d'équité et d'inclusion? Notes :	1 2 3 4 5
2. Votre groupe promeut-il la diversité au sein de ses structures, de ses processus et de ses activités? Notes :	1 2 3 4 5
3. Votre groupe sait-il comment aménager des espaces plus sûrs pour aider tous les membres à se sentir à l'aise et inclus? Notes :	1 2 3 4 5
4. Votre groupe reconnaît-il que des ressources financières suffisantes sont nécessaires pour aider les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté à participer (ex. : pour leur offrir des repas et rembourser leurs frais de transport)? Notes :	1 2 3 4 5
5. Les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté sont-elles représentées au sein de votre groupe (ex. : au sein de vos comités, de vos tables ou de vos équipes)? Notes :	1 2 3 4 5

Évaluez le degré de préparation de votre groupe	Pointage
6. Votre groupe donne-t-il aux personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté la possibilité de le conseiller dans son travail visant à réduire la pauvreté? Notes :	1 2 3 4 5
7. Votre groupe est-il disposé à investir dans des formations pour tous ses membres afin qu'ils apprennent à collaborer respectueusement avec les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté? Notes :	1 2 3 4 5
8. Votre groupe est-il disposé à investir dans le renforcement des compétences et des capacités des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté afin de promouvoir leur véritable engagement? Notes :	1 2 3 4 5
9. Votre groupe est-il prêt à impliquer les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté dans ses processus décisionnels? Notes :	1 2 3 4 5
10. Votre groupe a-t-il discuté d'un moyen permettant de s'assurer que les commentaires des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté sont pris en compte? Notes :	1 2 3 4 5

Faites la somme de vos points afin de déterminer le degré de préparation de votre groupe : _____

10 à 25 points = Voyez-vous des moyens d'augmenter votre pointage?

25 à 40 points = Vous êtes assis·e sur de solides bases.

40 à 50 points = Nous voulons apprendre de votre expérience!

Qu'est-ce que cette évaluation vous a appris?

Poursuivez votre lecture pour connaître les prochaines étapes qui vous attendent...



SECTION 2

10 très bonnes idées pour impliquer les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté

Voici dix idées très efficaces que le comité consultatif du guide propose aux groupes voués à la réduction de la pauvreté afin de véritablement impliquer les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté. Loin de prétendre à l'exhaustivité, la liste d'idées présentées dans cette section permet aux groupes, quel que soit leur degré de préparation, d'explorer, d'élaborer et de raffiner des pratiques et des processus inclusifs.

- 1 Engagez-vous à impliquer les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté
- 2 Implantez une culture d'inclusion
- 3 Organisez des rencontres accessibles
- 4 Donnez aux gens la possibilité de s'impliquer
- 5 Éliminez les obstacles financiers qui nuisent à la participation
- 6 Envisagez de rémunérer les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté pour leur temps
- 7 Prenez le temps d'instaurer un climat de confiance
- 8 Laissez les gens prendre part à la prise de décisions
- 9 Offrez des formations et du mentorat
- 10 Assurez une représentation diversifiée et renforcez l'engagement

1 ENGAGEZ-VOUS À IMPLIQUER LES PERSONNES VIVANT OU AYANT VÉCU LA PAUVRETÉ

Aménagez des espaces plus sûrs propices aux discussions ouvertes impliquant diverses perspectives

Les groupes voués à la réduction de la pauvreté qui impliquent les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté y parviennent en instaurant un respect mutuel, de même qu'un climat de confiance propice aux discussions ouvertes impliquant diverses perspectives. Ils s'assurent que toutes les personnes autour de la table se sentent à l'aise et incluses, et ils identifient des moyens pour que chacune d'entre elles puisse contribuer à l'avancement du travail par leurs talents et leur expertise uniques.

L'une des premières étapes que recommande le comité consultatif du guide aux groupes est l'aménagement d'espaces plus sûrs où les membres des populations traditionnellement marginalisées se sentent bienvenus. En collaboration avec leurs membres vivant ou ayant vécu la pauvreté, les groupes peuvent examiner leurs pratiques et leurs processus actuels, établir quels sont les obstacles qu'ils renforcent involontairement, et se donner pour responsabilité de les éliminer.



Il est également important d'employer un vocabulaire approprié, car les mots peuvent autant donner envie que décourager les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté de s'impliquer. Les groupes voués à la réduction de la pauvreté peuvent s'engager à employer un vocabulaire plus inclusif dans les conversations informelles, les allocutions officielles, et tous les documents écrits.

Le comité consultatif du guide recommande également d'asseoir un-e leader d'influence à la table. Le rôle de cette personne consiste à accueillir les nouveaux membres au sein du groupe, à assurer une communication et un soutien constants, à dénoncer les iniquités, à donner la chance à tous-tes de s'impliquer, et à faire en sorte que les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté soient entendues. Cette fonction est optimisée lorsqu'elle est assumée par une personne vivant ou ayant vécu la pauvreté dûment formée et soutenue.

2 IMPLANTEZ UNE CULTURE D'INCLUSION

Rien à propos de nous sans nous

Les groupes voués à la réduction de la pauvreté qui parviennent à impliquer les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté font de la diversité, de l'équité et de l'inclusion des valeurs fondamentales de leur travail. Initialement mis de l'avant par les mouvements promulguant la justice pour les personnes handicapées, le principe *rien à propos de nous sans nous* est souvent appliqué par les groupes voués à la réduction de la pauvreté au moment d'engager les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté. Ce principe refuse de laisser les professionnel-le-s des différents secteurs décider des projets, des programmes et des politiques qui ont une incidence sur la vie des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté sans une véritable participation de ces dernières.

← Source : City of Toronto Poverty Reduction Strategy Office



Un groupe peut évaluer le degré d'inclusivité de ses pratiques actuelles à la lumière des questions suivantes :

- À quel point le groupe est-il prêt, déterminé et engagé à adopter une approche promouvant l'inclusion?
- Qui siège à la table, et qui, au-delà des affiliations organisationnelles, n'y siège pas, mais devrait y siéger?
- Quelles expériences personnelles les membres peuvent-ils apporter pour soutenir le travail du groupe?
- Un espace a-t-il été aménagé afin de permettre aux membres du groupe de partager ces expériences?
- Comment le groupe pourrait-il promouvoir l'inclusion dans le cadre de ses structures, de ses processus et de ses activités?

Préparé par le Saskatoon Poverty Reduction Partnership, le guide *Creating a Culture on Inclusion* (voir la Section 4) présente un spectre d'inclusion qui permet aux groupes d'évaluer où ils en sont sur le plan des pratiques promouvant l'inclusivité, de définir les résultats qu'ils souhaitent obtenir, et de déterminer des moyens de les atteindre. Ce spectre aide les groupes à troquer le modèle philanthropique pour une approche systémique et politique, en plus de proposer plusieurs occasions et stratégies axées sur l'établissement de relations pour confier des rôles politiques, décisionnels et stratégiques aux personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté.

3 ORGANISEZ DES RENCONTRES ACCESSIBLES

Préparez les rencontres et les ordres du jour en tenant compte des gens

Les structures, les politiques et les pratiques promouvant l'inclusivité contribuent à créer des espaces plus sûrs propices à la pleine participation des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté. Cela comprend les normes de groupes, la structure des comités, les accords de tables rondes, les pratiques de rencontres et les politiques écrites telles que les plans promouvant la diversité et l'inclusion.

Afin d'assurer que tout le monde se sente à l'aise et inclus lors des rencontres, le comité consultatif du guide recommande que les ordres du jour soient codéveloppés par le groupe, et que ce dernier tienne compte de la structure et de l'aspect logistique des rencontres. Par exemple, les rencontres devraient avoir lieu dans des endroits physiquement accessibles, et des repas devraient être servis. Les lieux de rencontre devraient également refléter de l'empathie pour le passé des personnes qui y participent. Les ordres du jour devraient comprendre une allocution de bienvenue (y compris une reconnaissance des droits territoriaux autochtones), et donner la chance aux participant-e-s de se présenter et d'indiquer par quels pronoms personnels ils préfèrent être désignés.

De plus, le comité consultatif du guide recommande d'établir une politique de confidentialité absolue. Celle-ci protège la vie privée des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté en interdisant que les renseignements divulgués en présence de travailleuses et travailleurs communautaires ne soient pas communiqués ou transmis aux responsables de leur dossier.

Il est en outre recommandé aux groupes d'aider les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté à participer lorsqu'elles peuvent le faire et en fonction de leurs capacités. Faire montre d'une telle flexibilité, en accordant par exemple un congé aux personnes vivant des changements sur le plan de leurs conditions de vie, est une preuve que les groupes accordent de la valeur à leur contribution.



4 **DONNEZ AUX GENS LA POSSIBILITÉ DE S'IMPLIQUER**

Reformulez le discours dominant sur la pauvreté

Les groupes voués à la réduction de la pauvreté dont le travail se couronne de succès ne valorisent pas seulement la sagesse unique des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté; ils leur donnent également l'occasion de faire part de leurs perspectives et, chose importante, d'influencer les décisions.

Les groupes peuvent promouvoir l'inclusion des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté dans toutes les structures organisationnelles (ex. : conseils, tables, comités, sous-comités, équipes d'action). Ils peuvent également leur donner la possibilité de participer aux rencontres, aux consultations, etc.

Pour illustrer cela, l'une des personnes siégeant au comité consultatif du guide a donné l'exemple d'un sondage communautaire dans le cadre duquel les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté ont été essentielles à l'obtention d'un portrait complet du point de vue de la population. Leur voix a ainsi permis de véritablement comprendre d'importants enjeux tels que le racisme, les préjugés de classe, l'isolement et le manque de services et de soutien.

Le comité consultatif du guide recommande aux groupes d'allouer des ressources à des espaces offrant aux personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté la possibilité d'être autonomes et de prendre des décisions plutôt que de demander à ces dernières des conseils à la pièce sur le fonctionnement interne. Ces espaces plus sûrs permettent aux personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté d'être entendues. Elles permettent à ces dernières d'aborder et d'examiner des enjeux en privé avant de transmettre des propositions faisant consensus à l'ensemble du groupe.

5 **ÉLIMINEZ LES OBSTACLES FINANCIERS QUI NUISENT À LA PARTICIPATION**

Assurez-vous que personne n'a à déboursier d'argent pour s'impliquer

Offrir un soutien adéquat à tous les participant·e·s est l'un des meilleurs moyens d'éliminer les obstacles à la participation, et d'assurer un traitement équitable entre ceux qui sont payés et ceux qui ne le sont pas pour prendre part au travail. Ainsi, les groupes voués à la réduction de la pauvreté devraient d'abord et avant tout s'assurer que les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté n'ont pas à déboursier d'argent pour participer.

Pour ce faire, les groupes doivent minimalement offrir des repas et du transport aux personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté, ou leur rembourser ces dépenses. D'autres services tels qu'un service de garde, d'interprétation et de prise de notes pourraient également être requis. Pour les ateliers et les conférences, il peut être pertinent que les groupes couvrent les frais de transport aérien et d'hébergement, consentent une réduction sur les frais d'inscription, offrent des bourses, ou versent des indemnités quotidiennes.

Les groupes voués à la réduction de la pauvreté devraient travailler avec des partenaires vivant ou ayant vécu la pauvreté pour comprendre les besoins et les obstacles qu'engendre cette situation. Par exemple, il se peut qu'une jeune mère souhaite amener son bébé à une rencontre, ou être remboursée pour les frais de garde. En évitant les préjugés, les groupes montrent qu'ils considèrent les participant·e·s comme des personnes à part entière, ce qui permet de gagner leur confiance et d'encourager leur participation.

Si un groupe n'est pas en mesure de rembourser à ses membres les frais liés à leur participation, le comité consultatif lui recommande alors de laisser ses partenaires vivant ou ayant vécu la pauvreté décider librement ce à quoi ils se consacreront, et dans quelle mesure. Par exemple, il pourrait être plus approprié pour un groupe de donner à tout le monde la possibilité de s'impliquer plutôt que de mettre sur pied un comité consultatif inadéquatement soutenu.



6 ENVISAGEZ DE RÉMUNÉRER LES PERSONNES VIVANT OU AYANT VÉCU LA PAUVRETÉ POUR LEUR TEMPS

Les différentes personnes ont besoin de différentes formes de soutien pour participer

Les groupes voués à la réduction de la pauvreté sont formés de diverses personnes qui ont décidé de consacrer du temps et des efforts pour faire avancer le travail. Certaines d'entre elles sont rémunérées pour prendre part aux rencontres et aux événements, alors que d'autres le font bénévolement. Alors que les personnes salariées telles que celles qui travaillent pour le gouvernement ou pour des organisations à but non lucratif sont habituellement rémunérées, notamment si leur implication a lieu durant les heures régulières de bureau, les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté font souvent du bénévolat. Or, ces dernières doivent parfois composer avec certains obstacles à la participation : revenu fixe modeste, emploi à faible revenu, plusieurs emplois à la fois. Leur participation est donc plus susceptible de leur causer des problèmes sur le plan financier; par exemple, leur implication peut les empêcher d'aller travailler et de gagner de l'argent.

Les groupes voués à la réduction de la pauvreté sont de plus en plus conscients de la complexité de la situation décrite ci-dessus, et du fait que les différentes personnes ont besoin de différentes formes de soutien pour participer. En plus de couvrir certaines dépenses liées à la participation, comme nous l'avons décrit au point précédent, certains groupes rémunèrent les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté pour leur temps. Le comité consultatif du guide souligne qu'une telle mesure dénote la valeur accordée à l'investissement temporel et aux contributions de tous les participants. Il s'agit d'une marque de respect qui contribue à faire en sorte qu'une diversité d'opinions soit entendue, à empêcher les déséquilibres de pouvoir, et à mettre à mal certaines inégalités qui sont à l'origine de la pauvreté.

Il existe plusieurs façons pour les groupes d'indemniser les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté. Ils peuvent leur verser un salaire ou une rétribution correspondant au salaire minimum vital, leur remettre des cartes-cadeaux, ou leur octroyer une bourse une fois qu'elles ont terminé un programme de formation. L'une des personnes siégeant au comité consultatif du guide a indiqué avoir indemnisé une personne vivant ou ayant vécu la pauvreté sous la forme d'un stage rémunéré. Cette personne a en outre pu ajouter cette expérience à son CV, ce qui lui a permis de justifier une interruption d'emploi, et de l'aider dans sa future recherche d'emploi. Un autre groupe a pour sa part indemnisé une personne vivant ou ayant vécu la pauvreté en lui versant un salaire pour siéger à une table ronde locale.

Le mode d'indemnisation devrait être déterminé en fonction du contexte local, et être versé selon des modalités qui conviennent à toutes les parties, soit les bailleurs de fonds, le groupe voué à la réduction de la pauvreté et les bénéficiaires. Le mode d'indemnisation doit en outre respecter les exigences légales, et ne pas pénaliser ses bénéficiaires sur le plan fiscal. Par exemple, Centraide Halifax indemnise les personnes impliquées auprès de cette organisation en argent comptant afin d'éviter les problèmes d'accès à un compte bancaire (ex. : pas de cartes d'identité, frais d'utilisation). Ce groupe s'est préalablement assuré auprès des services communautaires que cet argent ne serait pas retranché de leurs allocations d'aide au revenu.

Bien que plusieurs groupes voués à la réduction de la pauvreté reconnaissent l'importance de verser de justes indemnités, certaines contraintes matérielles peuvent les empêcher de le faire. Voici quelques exemples de moyens que les groupes peuvent utiliser pour être en mesure d'indemniser les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté : inclure leurs dépenses dans les budgets de fonctionnement; demander du financement au gouvernement local, aux entreprises, et aux leaders de la communauté; et répartir parmi les organisations partenaires la responsabilité de trouver les ressources nécessaires. Lorsqu'ils font des demandes de financement, les groupes peuvent en outre inclure l'indemnisation dans leur budget, et expliquer clairement pourquoi cela est important.



7 PRENEZ LE TEMPS D'INSTAURER UN CLIMAT DE CONFIANCE

Les revendications ne sont prises en compte qu'une fois un climat de confiance instauré

Il est essentiel d'instaurer et de maintenir un climat de confiance afin de véritablement impliquer les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté, sans quoi leur participation risque d'être gravement compromise. Il se peut que les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté aient déjà eu des expériences négatives et traumatisantes lors de précédentes interactions avec les services à la personne. Instaurer la confiance dans le cadre d'une initiative multisectorielle vouée à la réduction de la pauvreté peut donc prendre beaucoup de temps, notamment si certains de ses participant·e·s ont déjà été abandonnés par le passé, et qu'ils sentent qu'il est nécessaire de rebâtir la confiance.

Les récits des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté sont de puissants outils pour sensibiliser la population au problème de la pauvreté et combattre les préjugés. Or, si les praticien·ne·s ne sont généralement pas tenus de s'exprimer à la première personne ou de fournir des exemples tirés de leur propre vie, il est souvent demandé aux partenaires vivant ou ayant vécu la pauvreté, ou même attendu d'eux, qu'ils partagent leurs expériences personnelles avec leurs collègues, les agences, ou de façon publique. Il est donc important que les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté aient la possibilité de choisir le moment et les circonstances où elles transmettent des informations personnelles, si toutefois elles le souhaitent.

Instaurer un climat de confiance n'est pas une chose à faire à la hâte. Cela exige d'investir beaucoup de temps, de mobiliser des ressources, et de poser des gestes concrets pour prouver aux gens qu'ils peuvent vivre une expérience différente de celle vécue lors de précédentes interactions. Pour les praticien·ne·s qui cherchent à instaurer un climat de confiance, reconnaître que certaines personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté

peuvent avoir besoin d'être davantage soutenues pour sortir de leur zone de confort constitue un bon point de départ. Voici d'ailleurs ce que recommande le comité consultatif du guide à ce sujet : instaurer une culture d'accueil; faire constamment montre de patience et de compréhension; écouter avec respect; et tisser de solides relations qui contribueront à l'établissement d'un respect mutuel.

Les membres du comité consultatif du guide ont constaté que plusieurs groupes dont ils font partie ont délibérément consacré des semaines, voire des mois à l'instauration d'un climat de confiance. Une personne siégeant à ce comité a indiqué qu'avant d'entreprendre quelque action que ce soit, son groupe consacre les premières rencontres à l'apprentissage collectif, à la coélaboration de règles régissant l'engagement, à la création d'un programme de formation, et à la détermination des modalités du travail collectif qu'effectueront les membres. Une autre personne siégeant à ce comité a invité des employé·e·s municipaux à assister aux rencontres de son groupe afin qu'ils constatent par eux-mêmes l'importance des perspectives des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté pour la prise de décisions. Plusieurs de ces employé·e·s municipaux ont depuis lors tissé des relations avec les membres du groupe, et s'adressent maintenant directement à eux lorsqu'ils sont à la recherche de conseils.

Le comité consultatif note enfin que l'instauration d'un climat de confiance est compromise par le fait que les recommandations faites par les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté sont rarement prises en compte lors de l'élaboration de politiques. Il recommande ainsi aux groupes de préciser ce qu'ils comptent faire pour que les recommandations, les décisions et les solutions émanant des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté soient mises en œuvre. Pour ce faire, les groupes sont invités à déterminer dans quelle mesure ils sont disposés, déterminés, prêts et aptes à appliquer celles-ci — par exemple, en mobilisant des ressources et des réseaux, ou en plaidant pour des changements politiques et systémiques.

8 LAISSEZ LES GENS PRENDRE PART À LA PRISE DE DÉCISIONS

Il faut partager le pouvoir pour impliquer véritablement les gens

Qu'importe à quel point un groupe est bien intentionné, les relations de pouvoir sont toujours à l'œuvre dans les milieux sociaux. Les processus décisionnels traditionnels peuvent entretenir les déséquilibres de pouvoir, en plus d'être hermétiques aux personnes qui ont déjà l'impression de ne pas être entendues. Le pouvoir d'influence et le temps de parole accordés aux personnes varient souvent selon leur situation sociodémographique, le secteur qu'elles représentent, ou leur statut professionnel.

Le comité consultatif du guide recommande aux groupes de réfléchir sérieusement à la manière dont le pouvoir qu'ils détiennent peut marginaliser certaines personnes, et de remettre en question leur dynamique décisionnelle de sorte à modifier la manière dont ils pensent et agissent. Par exemple, lorsque des déséquilibres de pouvoir surviennent dans le cadre de rencontres, d'événements ou d'autres activités organisés par un groupe, ses membres devraient pouvoir les signaler, les corriger, et faire en sorte qu'ils ne se reproduisent pas à l'avenir. De plus, les groupes ne devraient faire de promesses que lorsqu'ils sont en mesure de les tenir.

Les groupes peuvent rendre leurs structures décisionnelles plus transparentes, plus accessibles et plus inclusives. Par exemple, ils peuvent accommoder leurs membres qui ont besoin de plus de temps pour comprendre l'enjeu d'une discussion, parvenir à une décision et donner leur avis. Ne pas prendre de décisions à la hâte permet de tenir compte de toutes les perspectives.

Afin d'assurer une répartition équilibrée du pouvoir, le groupe consultatif du guide recommande aux groupes d'inviter les décideuses et décideurs (ex. : maire-sse-s, conseillères et conseillers) à tenir les discussions dans des endroits que les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté considèrent comme sûrs et accueillants plutôt que dans des endroits plus protocolaires tels qu'un hôtel de ville.

9 OFFREZ DES FORMATIONS ET DU MENTORAT

Stimulez l'engagement par du mentorat, des processus et du soutien

Investir dans le renforcement des capacités, le développement de compétences et le mentorat est bénéfique pour le travail d'équipe et la confiance, en plus d'aider les groupes voués à la réduction de la pauvreté à inclure davantage leurs membres vivant ou ayant vécu la pauvreté dans leur travail. La formation permet d'acquérir de la confiance, de renforcer la participation, et aide les groupes à agir en tant que collaborateurs et alliés auprès des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté plutôt qu'en tant que prestataires de services.

Les activités, les réflexions, les discussions, les séances de formation, les ateliers et les événements sont autant d'occasions de renforcer les capacités. Voici d'ailleurs des thèmes que les plus grands groupes pourraient avoir intérêt à aborder à ces occasions : diversité et inclusion, résolution de conflits, santé mentale et dépendances, et pratiques tenant compte des traumatismes.

Des formations sur les approches anti-oppressives, idéalement animées ou coanimées par des partenaires vivant ou ayant vécu la pauvreté, permettent de mieux comprendre les relations de pouvoir invisibles qui s'établissent à l'intérieur et à l'extérieur d'un groupe. De telles formations peuvent aider les membres d'un groupe à travailler de manière plus respectueuse et efficace, car, au lieu d'exiger que ses membres vivant ou ayant vécu la pauvreté s'adaptent à la manière de fonctionner de ce groupe, elles invitent ce dernier à modifier son approche de travail.

Les partenaires vivant ou ayant vécu la pauvreté peuvent également être intéressés par des formations portant, par exemple, sur le leadership, la communication, la prise de parole en public, et le travail de plaidoyer. Former de la sorte ces partenaires en leur offrant simultanément l'occasion de s'impliquer peut les aider à passer du rôle de narratrices ou narrateurs à celui de militant-e-s communautaires, puis à celui de décideuses ou décideurs.

Le mentorat et les modèles de soutien par les pairs favorisent la compréhension mutuelle et l'apprentissage réciproque parmi les personnes et les différents secteurs. Par exemple, l'une des personnes siégeant au comité consultatif du guide a fait appel à une personne vivant ou ayant vécu la pauvreté afin qu'elle agisse en tant qu'« interprète culturelle » entre la personne chargée de coordonner le groupe et le reste de ses membres, et de soutenir directement ces derniers à l'aide d'un curriculum et de séances de formation.

10 ASSUREZ UNE REPRÉSENTATION DIVERSIFIÉE ET RENFORCEZ L'ENGAGEMENT

Aménagez un espace inclusif qui reflète la diversité de la communauté

Les praticien-ne-s travaillant dans le domaine de la réduction de la pauvreté savent que la pauvreté est un phénomène complexe. Afin de mieux comprendre la situation de pauvreté que vivent les gens, d'éviter l'inclusivité de façade et d'équilibrer la dynamique de groupe, les groupes devraient chercher à refléter fidèlement la diversité de leur communauté dans leur travail.

Le comité consultatif du guide recommande aux groupes d'assurer la représentation des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté dans l'ensemble de leurs structures organisationnelles. Il recommande également aux groupes de donner la possibilité à ces personnes d'accéder à des rôles de direction (ex. : président-e, coprésident-e) et d'animation. Il souligne finalement que les groupes devraient réfléchir à un moyen d'accroître la représentation inclusive dans les processus de vote, de prise de décisions et d'évaluation.

Les groupes peuvent faire en sorte qu'une diversité de personnes s'implique de manière plus active en établissant des objectifs. De modestes objectifs peuvent permettre aux groupes de rester sur la bonne voie, alors que des objectifs plus ambitieux mèneront à des actions sur le plus long terme.

Le comité consultatif du guide recommande aux groupes de faire en sorte que les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté occupent entre 25 % et 50 % des sièges au sein de tous les conseils, tables, comités, sous-comités, et équipes d'action, et qu'elles prennent part dans les mêmes proportions aux occasions d'implication.

Certains membres du comité consultatif du guide font remarquer que les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté sont de plus en plus reconnues par leur communauté au fur et à mesure que croît leur implication. Conséquemment, les gouvernements, les entreprises, les organisations à but non lucratif et les membres de leur communauté font plus souvent directement appel à eux pour tirer parti de leurs conseils et de leur expertise. Cela contribue à ce que les processus décisionnels dans la communauté tiennent compte de leurs perspectives.





Formal agenda and structure

Process (method)

What role is needed

SECTION 3

10 récits inspirants

Voici dix récits illustrant la manière dont les membres de CEP à travers le Canada impliquent véritablement les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté. Ces récits vous donneront une idée de la manière dont ces groupes appliquent les dix très bonnes idées présentées à la Section 2.

- ① **Hamilton (Ontario)** : Appliquer les principes d'inclusion sociale dans les Bureaux de conférencières et de conférenciers
- ② **Halifax (Nouvelle-Écosse)** : Une juste compensation qui convient à toutes les parties
- ③ **Saskatoon (Saskatchewan)** : Remettre le pouvoir en cause afin d'élaborer des pratiques inclusives
- ④ **Toronto (Ontario)** : Conseiller l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie municipale
- ⑤ **Chatham-Kent (Ontario)** : Mettre à profit les forces et les passions individuelles
- ⑥ **Whitehorse (Yukon)** : Un programme de formation pour analyser, comprendre et s'approprier le récit de vie d'une personne
- ⑦ **Edmonton (Alberta)** : Honorer une pratique autochtone traditionnelle de don
- ⑧ **Hastings et Prince Edward (Ontario)** : Donner un rôle décisionnel aux allié·e·s vivant ou ayant vécu la pauvreté
- ⑨ **London (Ontario)** : Engagement véritable au sein des processus et des institutions démocratiques
- ⑩ **Comtés de Grey et de Bruce (Ontario)** : Promouvoir les opinions communautaires des communautés rurales

← Source : *City of Toronto Poverty Reduction Strategy Office*



1 HAMILTON (ONTARIO) : APPLIQUER LES PRINCIPES D'INCLUSION SOCIALE DANS LES BUREAUX DE CONFÉRENCIÈRES ET DE CONFÉRENCIERS

« La TRRPH m'a aidé à m'exprimer et à faire savoir aux autres qu'ils ne sont pas seuls. »

— Membre du Bureau de conférencières et de conférenciers de la TRRPH

Reconnaissant l'importance d'impliquer les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté à titre d'expert·e·s du contexte, la Table ronde pour la réduction de la pauvreté de Hamilton (TRRPH) s'assure que celles-ci prennent part aux actions citoyennes et aux processus collaboratifs communautaires.

Le budget de la TRRPH couvre les frais de participation des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté, incluant les repas, les billets d'autobus et le service de garde. Il prévoit également de les rétribuer financièrement lorsqu'elles prennent la parole, font des présentations, et donnent des entrevues aux médias. La TRRPH soutient également ses membres lorsqu'ils assistent à des événements, à des conférences et à des ateliers qui ont lieu localement ou au pays en couvrant leurs frais de transport aérien, d'hébergement et d'inscription, de même qu'en leur versant une indemnité journalière.

Corédigée en 2009 par des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté, la politique d'inclusion sociale de la TRRPH vise à combattre l'exclusion sociale par l'atteinte d'un équilibre de pouvoir entre les personnes rémunérées pour effectuer le travail et celles en situation de pauvreté. Elle promeut le respect de chaque personne, qu'importe son origine ethnique, son genre, son orientation sexuelle, son état d'incapacité, ses croyances religieuses et son statut financier. La politique précise de quelle manière le groupe doit aménager des espaces de rencontre accueillants en tenant compte des besoins culturels et des handicaps physiques, et en s'assurant que les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté participent aux décisions.

← *Membres du Bureau de conférencières et de conférenciers Living Proof de la TRRPH lors du North American Basic Income Congress, 2018*

Conformément à cette politique, tous les groupes de travail et les comités de la TRRPH comprennent des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté. Actuellement, deux d'entre elles sont membres de son comité de direction des opérations, et plusieurs autres ont déjà agi à titre de président·e·s, de coprésident·e·s ou de membres de la table ronde consultative. De telles structures inclusives visent à surmonter tout sentiment de rivalité en permettant aux personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté de contribuer directement aux activités, aux programmes, aux politiques et aux services locaux.

Depuis la création de la TRRPH, les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté ont mis sur pied, coordonné et donné le coup d'envoi à deux Bureaux de conférencières et de conférenciers. Leurs membres ont reçu jusqu'à 12 semaines de formation au cours desquelles ils ont partagé leurs récits et développé leurs aptitudes à diriger et à plaider. Dix membres aguerris de ces bureaux qui ont connu diverses facettes de la pauvreté sont actuellement mandatés pour présenter lors de rencontres, de formations de même que de campagnes de financement, de sensibilisation, d'éducation et de nature politique organisées par les gouvernements et les communautés.

Plusieurs membres aguerris des Bureaux de conférencières et de conférencières de la TRRPH siègent maintenant à divers comités et conseils communautaires, où ils plaident pour des changements politiques sur les plans de l'hébergement, des droits en santé mentale, des prêts sur salaire, et de la réforme de l'aide sociale. L'une des personnes membres de la TRRPH vivant ou ayant vécu la pauvreté a été embauchée pour coordonner des campagnes. Elle prend activement part aux efforts de changement systémique de la TRRPH, et assure aujourd'hui la présidence d'une organisation nationale de lutte contre la pauvreté.

2 HALIFAX (NOUVELLE-ÉCOSSE) : UNE JUSTE COMPENSATION QUI CONVIENT À TOUTES LES PARTIES

« Bien souvent, les personnes ayant l'expertise la plus poussée font également face à d'importants obstacles qui les empêchent de participer aux processus formels de consultation. »

— Jennifer Wilcox, Centraide Halifax

En 2017, Centraide Halifax et Poverty Solutions, une initiative mise de l'avant par la municipalité régionale de Halifax, ont lancé un processus de mobilisation communautaire exhaustif qui visait à sensibiliser la population à la pauvreté, à mobiliser les membres de la communauté autour d'une vision commune, à cocréer des solutions, et à développer chez eux un sentiment d'appropriation.

Sur les 50 000 \$ que la municipalité régionale de Halifax a octroyés à ce processus, environ 30 000 \$ ont servi à soutenir l'engagement des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté. Des séances d'engagement ont donc été organisées dans des endroits et à des moments convenant aux participant-e-s, et tous les documents de consultation ont été rédigés dans un langage clair.

Afin d'éliminer les obstacles qui empêchent les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté de participer aux événements, aux mobilisations et aux occasions de faire du bénévolat dans les communautés, Poverty Solutions a adopté une politique de rétribution et de soutiens additionnels. Celle-ci stipule les modalités de versement d'une aide financière aux personnes qui font bénéficier de leur expérience de la pauvreté, ou qui n'ont pas les moyens financiers de participer et ne sont pas indemnisées par un employeur ou une organisation.

Conformément à cette politique, les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté qui ont participé au processus de mobilisation se sont vues offrir des repas, des boissons, et des billets d'autobus. Lorsque les transports en commun n'étaient pas une option viable, des cartes d'essences ou des coupons de taxi leur ont été offerts. Le service de garde était offert sur place ou remboursé. Poverty Solutions leur a également versé des rétributions équivalentes au salaire minimum vital.

La gestion des rétributions a été soigneusement réfléchi, conçue et réalisée en collaboration avec plusieurs parties.

Les rétributions étaient versées en argent comptant afin d'éviter tout problème aux bénéficiaires qui n'ont pas de compte de banque. Centraide Halifax a collaboré avec ses services financiers pour assurer la transparence et l'imputabilité du processus de versement. Par exemple, il a été établi qu'un-e employé-e surveille un-e autre employé-e chargé-e de mettre l'argent dans une enveloppe, puis que les deux signent une fiche de suivi. Le groupe s'est également assuré auprès de partenaires offrant des services communautaires que

la somme versée sous forme de rétributions n'est pas soustraite des prestations d'aide sociale des participant-e-s.



↑ Consultation communautaire organisée par Poverty Solutions. Source : Sandor Photography

<https://www.unitedwayhalifax.ca/what-we-do/lead-projects/>

3 **SASKATOON (SASKATCHEWAN) : REMETTRE LE POUVOIR EN CAUSE AFIN D'ÉLABORER DES PRATIQUES INCLUSIVES**

« Assurer l'inclusion n'est pas une mince tâche. C'est normal, puisqu'il s'agit de faire les choses différemment. »

— Colleen Christopherson-Cote, SPRP

Le Saskatoon Poverty Reduction Partnership (SPRP) regroupe plus de 70 partenaires communautaires provenant de divers secteurs et horizons sociodémographiques, et cumulant de nombreuses expériences de la pauvreté. Sur la base de données probantes, ce groupe promeut des politiques et des pratiques qui permettent de mettre en œuvre des solutions proposées par les personnes directement touchées par la pauvreté.

Rien à propos de nous sans nous est un principe auquel se conforme le SPRP depuis sa création en 2009. Afin de l'appliquer, l'équipe d'action responsable de l'inclusion rattachée au groupe considère qu'il est souvent nécessaire de remettre en cause la manière dont les choses ont toujours été faites. Voilà pourquoi cette équipe a élaboré, mis en œuvre et adopté des pratiques prometteuses promouvant une culture d'inclusion dans tous les aspects du travail du SPRP.

Les membres du SPRP savent que l'instauration d'une culture d'inclusion est un processus qui repose sur les relations. Ils comprennent que les relations de pouvoir peuvent se manifester dès qu'une personne détenant des privilèges impose ses normes ou ses idéaux. Les personnes qui prennent la parole, le moment où elles le font et le temps qu'elles prennent pour le faire sont autant d'indices révélant ces déséquilibres. Le SPRP s'efforce de maintenir l'équilibre en consacrant une importante somme d'énergie afin que ses membres tissent entre eux des relations saines basées sur la confiance, et en organisant des discussions où ses membres s'engagent à définir et à s'approprier le pouvoir qui leur revient.

Le SPRP tient ses rencontres dans des endroits accessibles, qui permettent de tenir compte des traumatismes, qui sont sûrs,

et qui donnent la possibilité à tout le monde de s'exprimer. Il accueille avec respect les récits et les expériences de chaque personne à la table, et s'assure que les rencontres n'ont pas lieu dans des endroits risquant de provoquer du stress chez les participant-e-s. Par exemple, par respect pour les personnes qui luttent avec un problème d'alcool, les restaurants et les bars sont souvent considérés comme peu convenables. Enfin, l'heure et l'endroit des rencontres, de même que les problèmes de mobilité des participant-e-s, sont pris en compte.

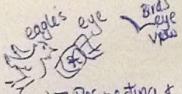
Le SPRP juge que l'expérience des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté est tout aussi valable que l'expertise des expert-e-s. Il considère que l'information recueillie auprès de ses membres vivant ou ayant vécu la pauvreté a la même valeur que les autres types de données, y compris celles issues de la recherche universitaire. Sa coordinatrice a d'ailleurs indiqué à quel point les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté « fournissent des données essentielles et utiles pour élaborer les pratiques basées sur des données probantes que promeut le SPRP ».

Les bailleurs de fonds sous-estiment parfois les coûts et l'importance des pratiques favorisant l'inclusivité. Voilà pourquoi le SPRP a demandé à ses bailleurs de fonds locaux d'accorder la priorité à de telles pratiques. Le groupe et ses bailleurs de fonds sont ainsi parvenus à s'entendre sur le fait que le financement de pratiques favorisant l'inclusivité permet d'équilibrer le pouvoir et d'obtenir des résultats positifs. Le groupe a donc convaincu les bailleurs de fonds locaux d'assouplir leurs critères de financement, de sorte à permettre au groupe d'inclure les frais liés à ces pratiques dans le budget des demandes de subvention, et conséquemment de soutenir adéquatement cet aspect essentiel de leur travail.

MAXIMUM PERMITTED OCCUPANCY IN THIS ROOM AS PER ONTARIO FIRE CODE REG. 730-81 180 Commissioner of City Property

PR
 BUILD STRATEGY ON HISTORICAL CONTEXT
 Accountability
 REAL ACTION (enough to fix)
 HOPE OPTIMISM (illusion)

Politics Matters

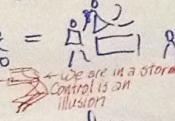


It is a disappointing experience poverty

to unlock the civic power of people with lived experience.

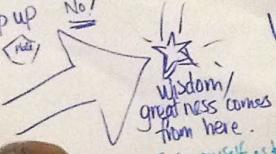
step up to PASS the buck? No!

When we collaborate, we create something new



Poverty affects EVERYBODY

conscious of the lens in which I see from / +



wisdom/greatness comes from here.

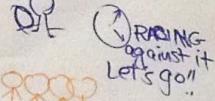
Nothing About us without us

fight to defend social safety net - recognize rainy days

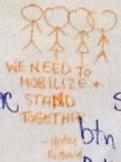
Open to partnerships with busi

Courageous conversations

to accomplish @ scale



Include INFORMED ppl with lived exp THROUGHOUT whole process
 abundant organized groups
 Not a suspension
 avoid water down perspective



strat alignment based Policy + systems change

Community

4 TORONTO (ONTARIO) : CONSEILLER L'ÉLABORATION ET LA MISE EN ŒUVRE D'UNE STRATÉGIE MUNICIPALE

La stratégie de réduction de la pauvreté de Toronto, *TO Prosperity*, est le résultat de la mobilisation de près de 2 000 Torontois-e-s. Le Groupe consultatif sur la pauvreté (GCP) est l'une des structures de responsabilité qui renforcent la stratégie. Sa mise sur pied est le point culminant d'années de contributions de la part des membres de la communauté, qui exigeaient un meilleur accès aux processus municipaux pour les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté.

Le GCP applique des principes accordant une place centrale aux personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté. Ces principes reconnaissent que le genre, l'appartenance ethnique, l'orientation sexuelle, le statut social, l'âge et l'état de capacité ont une incidence sur la manière de vivre la pauvreté; ils répondent à divers besoins; ils fournissent aux résident-e-s le soutien dont ils ont besoin pour renforcer leur pouvoir de sorte à s'engager efficacement; ils exigent que les personnes qui détiennent du pouvoir organisationnel fassent preuve de bienveillance; ils promeuvent une communication claire et constante; et ils permettent à de nouvelles perspectives et formes de gouvernance d'émerger.

Les membres du GCP ont été élus à la suite d'un appel à candidatures ouvert dans le cadre duquel la nature et la durée de l'engagement (deux ans), de même que les exigences concernant la formation, les rencontres mensuelles, et les actions communautaires, ont été clairement décrites. Les candidat-e-s étaient également informés de la rétribution (50 \$ par rencontre, ou 100 \$ par journée complète d'activité) et des avantages (reconnaissance, repas, billets d'autobus, service de garderie ou soins auxiliaires) offerts aux participant-e-s. Plus de 350 dossiers de candidature ont été reçus par les employé-e-s de la ville et les résident-e-s bénévoles. Les 20 candidat-e-s

sélectionnés pour être membres du GCP reflètent la vaste gamme de perspectives et d'identités qui caractérisent Toronto. Les candidat-e-s sélectionnés ont eu l'occasion de se familiariser avec les politiques et les processus budgétaires de la Ville, en plus d'avoir reçu une formation sur les communications, la résolution de conflit, l'équité et la diversité.

Les membres du GCP prennent part à de nombreux processus visant le développement de politiques, de programmes et de services de la ville. Agissant en tant qu'agent-e-s de transmission entre les employé-e-s de la ville et les membres des communautés, ils organisent des présentations et des discussions auxquelles ils prennent part aux côtés des différentes divisions municipales, du secteur privé, des agences communautaires et des résident-e-s.

Après sa première année d'existence, le GCP a conçu et conduit une autoévaluation destinée à favoriser le perfectionnement professionnel, à promouvoir l'autosuffisance, et à améliorer les programmes. Elle demandait aux membres de réfléchir aux réussites du groupe en regard des aspects suivants : aménager un environnement favorable reflétant le respect et l'empathie; permettre des interactions ouvertes et honnêtes; comprendre les perspectives des autres sans les juger; donner la possibilité aux gens de poser des questions; et préconiser la collaboration plutôt que la compétition.

Le GCP doit sa réussite à l'engagement pris par toutes ses parties de faire systématiquement les choses différemment, et au fait de ne pas miser uniquement sur une structure, mais également sur un processus équitable et inclusif.

← Source : *City of Toronto Poverty Reduction Strategy Office*

5 CHATHAM-KENT (ONTARIO) : METTRE À PROFIT LES FORCES ET LES PASSIONS INDIVIDUELLES

« Travailler avec les forces et les passions des personnes transforme celles-ci en atouts pour votre communauté. »

La Chatham-Kent Prosperity Roundtable considère que bien que la réduction de la pauvreté soit un défi complexe, travailler aux côtés des personnes qui la vivent est, au contraire, chose facile. Elle considère que les forces et les passions de ses membres qui vivent ou qui ont vécu la pauvreté constituent les atouts les plus importants pour réduire la pauvreté, car elles font en sorte que le travail demeure ancré dans la réalité quotidienne de ce fléau.

En 2017, la Chatham-Kent Prosperity Roundtable a mis sur pied un groupe consultatif sur la pauvreté afin que les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté conseillent cette table ronde de même que les décideuses et décideurs locaux en regard des défis liés à la pauvreté dans la communauté. Initialement fermé, ce groupe comptait dix membres. Il a tenu des rencontres mensuelles, et entre celles-ci, il a donné à ses membres la possibilité de suivre des formations. Tous ses membres ont été rétribués à un taux correspondant au coût de la vie à Chatham-Kent. De plus, tous les participant-e-s aux rencontres et aux séances de formation se sont vus rembourser leurs frais de transport, et des repas leur ont été offerts.

Le groupe consultatif s'est constamment agrandi au cours de ses deux premières années d'existence. Durant cette période, il a conseillé des dirigeant-e-s de la municipalité et d'organisations à but non lucratif sur divers projets et programmes dans la communauté, en plus de prendre part à de vastes projets promouvant le logement abordable et l'aide sociale.

Bien que cumulant plusieurs réussites, le groupe n'était toujours pas parvenu à se donner de mission précise. Alors qu'ils

— Groupe consultatif sur la pauvreté de Chatham-Kent

progressaient, ses membres ont réalisé que la portée de leur travail était trop restreinte. Le groupe a alors commencé à aider ses membres afin qu'ils mettent sur pied des projets en fonction de leurs forces et de leurs passions. C'est alors que le groupe s'est scindé en deux.

Les membres de l'un de ces sous-groupes ont continué de prendre part aux travaux du groupe consultatif sur la pauvreté, qui a été réorganisé en groupe ouvert afin de soutenir l'incidence du travail de chacun de ses membres. Les membres de l'autre sous-groupe ont pour leur part entrepris la tâche d'élaborer le contenu d'un programme de formation en leadership, qui épaulera les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté afin qu'elles s'impliquent dans les comités qui prennent des décisions pour la communauté. Ces membres planifient également de mettre sur pied un programme de formation pour les pairs.

Les deux sous-groupes de la Prosperity Roundtable donnent aux personnes les moyens d'améliorer les efforts de réduction de la pauvreté à Chatham-Kent. Bien que ce changement ait généré de nouveaux défis, il était important d'aider le groupe consultatif sur la pauvreté à établir un modèle permettant d'amplifier davantage les atouts individuels et collectifs de ses membres.

En faisant preuve de flexibilité en regard des besoins de ses partenaires, la Prosperity Roundtable a permis d'accroître l'efficacité des efforts visant à réduire la pauvreté dans Chatham-Kent. Elle démontre ainsi que la communauté peut devenir plus forte et plus prospère lorsque les compétences et les passions des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté sont mises à profit.

prosperityroundtable.com

6 **WHITEHORSE (YUKON) : UN PROGRAMME DE FORMATION POUR ANALYSER, COMPRENDRE ET S'APPROPRIER LE RÉCIT DE VIE D'UNE PERSONNE**

« Ce groupe est exactement ce qu'il me faut à cette étape de mon parcours de guérison. »

— Personne participant au programme Voice Influencing Change de la CAPY

En 2017, la Coalition anti-pauvreté du Yukon (CAPY) a lancé Voices Influencing Change. Ce programme de cinq semaines aide ses participant-e-s à renforcer leurs capacités, et leur donne la chance de prendre part aux décisions qui ont une incidence sur eux alors qu'ils n'en avaient jamais eu la chance auparavant. Voices Influencing Change s'adresse aux personnes vivant ou ayant vécu l'itinérance, la pauvreté, ou d'autres formes d'exclusion sociale.

Au sein d'une cohorte formée de pairs partageant les mêmes idées, les apprenant-e-s analysent, interprètent et s'approprient leur propre récit de vie. Ils développent leurs aptitudes à s'exprimer en public et à diriger, et apprennent à plaider pour des changements politiques et systémiques. Les apprenant-e-s ont ainsi l'occasion de prendre conscience du vaste bagage de connaissances qu'ils peuvent offrir, et acquièrent la confiance nécessaire pour parler des expériences, bonnes comme mauvaises, qui ont façonné les personnes qu'ils sont aujourd'hui. L'équipe de Voices Influencing Change sait qu'il peut être traumatisant et déstabilisant pour une personne de revisiter son récit de vie. Voilà pourquoi ce programme recrute et épaula des participant-e-s qui sont prêts à « parler de leurs cicatrices plutôt que de leurs plaies ouvertes ».

Une fois le programme terminé, les participant-e-s promus se rencontrent toutes les deux semaines. Lors de ces rencontres, ils ont accès à un réseau de pairs pour les soutenir, renforcent leurs capacités, et sont invités à prendre part aux décisions d'instances telles que des conseils d'administration. Les participant-e-s promus soutiennent actuellement la mise en œuvre du plan Safe at Home de la CAPY, et plaident pour un traitement

équitable des personnes qui reçoivent une aide au revenu. Une personne responsable de l'animation du programme a indiqué que les participant-e-s promus forment un groupe soudé en raison des expériences qu'ils partagent.

Des repas sains, des billets d'autobus et un service de garde sont offerts à toutes les personnes qui participent aux séances de formation et de suivi. Elles reçoivent 500 \$ lorsqu'elles terminent le programme, puis 100 \$ par mois pour participer aux rencontres de suivi et aux actions.

Voici les points forts de ce programme : une personne vivant ou ayant vécu la pauvreté est responsable de sa coanimation; il donne lieu à des discussions ouvertes; il est flexible et prêt à être modifié en fonction des forces et des atouts de ses participant-e-s. Les personnes qui ont terminé ce programme ont dit que ce dernier les avait aidées à déterminer où commencer leur parcours de guérison. Il leur a également permis de comprendre pourquoi le fait d'aider les autres les avait aidées elles-mêmes, et ce qui leur avait donné envie de parler et d'agir encore plus pour éradiquer la pauvreté.

Neuf des quatorze personnes formées dans le cadre des deux premières cohortes du programme continuent de s'impliquer avec passion. À l'occasion de la première des trois formations données en 2019, le nombre d'inscriptions a été trois fois plus élevé que le nombre de places disponibles. Plus la communauté s'est familiarisée avec le programme, plus les personnes l'ayant terminé ont été sollicitées par des partenaires externes pour raconter leurs récits et donner des conseils.



7 EDMONTON (ALBERTA) : HONORER LA PRATIQUE AUTOCHTONE TRADITIONNELLE DU DON

« Pour réussir, pour éliminer la pauvreté, il faut un mouvement. Il faut bâtir une ville vraiment inclusive pour tout le monde. »

— Don Iveson, maire de la Ville d'Edmonton

L'initiative EndPovertyEdmonton (EPE) se consacre à la réconciliation et à l'inclusion des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté. Le Cercle autochtone contribue au travail de cette initiative et le guide. Diversifié, ce cercle regroupe des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté, des gardien-ne-s du savoir, et des personnes-ressources en culture autochtone. Il favorise les relations étroites et authentiques, reconnaît la valeur de chaque contribution, et considère les témoins directs de la pauvreté comme des partenaires au même titre que les autres dans la lutte pour éliminer ce fléau. Le Cercle autochtone reconnaît que chaque personne doit composer avec différents obstacles susceptibles de les affecter de différentes manières et, conséquemment, considère que chaque personne et chaque situation est unique.

Devant la nécessité de mettre sur un pied d'égalité les praticien-ne-s qui sont payés pour leur temps et les personnes qui participent de façon bénévole, les membres de ce cercle ont élaboré un protocole promouvant l'inclusion et le traitement équitable des témoins directs. Ce protocole vise à éliminer la stigmatisation qu'engendrent les obstacles financiers, par exemple en évitant aux membres d'avoir à démontrer leur niveau de besoin ou de révéler leurs points vulnérables. Il soutient également l'engagement d'EPE visant à faire en sorte que chaque personne participe à un juste degré et retire des bénéfices de cette participation.

Le protocole promouvant l'inclusion et le traitement équitable des témoins directs s'est inspiré de la tradition autochtone du don pour mettre en place un système de rétributions et de compensations financières. Il se fonde ainsi sur le respect d'approches autochtones traditionnelles, en plus d'appuyer le principe autochtone de réciprocité. Lorsqu'une personne reçoit un don, cette dernière, sa famille et ses ancêtres sont honorés. Les personnes dotées d'aptitudes particulières, comme les aîné-e-s, sont reconnues lorsqu'elles partagent leurs connaissances, donnent des conseils ou offrent leur aide. Les différentes compensations offertes comprennent des rétributions financières équivalentes au salaire minimum vital, de même que des aliments et des médicaments traditionnels. Le protocole bénéficie d'un budget annuel attiré, et les différentes compensations sont remises au moment de participer.

Le protocole met l'accent sur le fait que les récits et les expériences des témoins directs constituent une source d'informations essentielles pour guider les processus décisionnels, la recherche, et les autres démarches. Sa mise en application démontre le véritable engagement d'EPE envers la réconciliation et le renforcement des relations avec les membres de la communauté autochtone d'Edmonton qui vivent ou qui ont vécu la pauvreté.

← Source : Bissell Centre

8 HASTINGS ET PRINCE EDWARD (ONTARIO) : DONNER UN RÔLE DÉCISIONNEL AUX ALLIÉ-E-S VIVANT OU AYANT VÉCU LA PAUVRETÉ

Mise sur pied en 2013, la Poverty Roundtable Hastings Prince Edward se fonde sur le principe suivant : afin d'éliminer la pauvreté, il faut d'abord s'attaquer à ses causes profondes en collaboration avec des personnes vivant ou ayant vécu cette situation. La table ronde défend le droit démocratique des personnes à prendre part aux décisions qui ont une incidence sur leur vie et leur communauté. Ses membres reconnaissent également que, malgré le fait que les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté sont les mieux placées pour comprendre ce problème, leur pouvoir de changer les choses demeure limité.

La table ronde embauche des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté à titre d'allié-e-s, de dirigeant-e-s, d'organisateur-trice-s, de décideur-euse-s, de même que de participant-e-s aux actions. Afin que le travail progresse de manière plus conforme à la réalité, ces personnes bénéficient de soutien afin de renforcer leur pouvoir et de prendre part à l'élaboration de politiques, de programmes et de services locaux.

Les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté s'impliquent directement auprès de la table ronde, et indirectement auprès des sous-comités qui la conseillent. Cette structure contribue à la prise en compte des diverses expériences et des perspectives des personnes en situation de pauvreté, et renforce l'idée selon laquelle « nous sommes tous dans le même bateau ».

Un groupe Facebook a été créé par des membres vivant ou ayant vécu la pauvreté afin d'échanger des idées, de discuter d'enjeux, et de formuler des réponses communes aux questions

soulevées par la table ronde. Cet espace privé s'est montré efficace pour faire ressortir des points de vue que certains membres n'auraient pas été à l'aise d'exprimer devant un groupe multisectoriel.

La table ronde abrite également un Bureau de conférencières et conférenciers qui offre de la formation et du soutien, en plus d'admettre des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté. Par exemple, sept membres de ce bureau qui vivent ou ont vécu la pauvreté ont été invités à préparer l'ordre du jour et à faire des présentations lors d'un événement tenu à l'extérieur de la ville. La table ronde leur a payé le transport et l'hébergement, en plus de les rétribuer pour leurs présentations. Selon l'une des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté qui a participé à l'événement, ce soutien lui a permis de se sentir véritablement valorisée, et lui a confirmé que la communauté souhaitait connaître son point de vue.



↑ *The Inside View*, par Lee Maidlow, artiste, militante, et membre du comité consultatif du guide

Les membres du Bureau de conférencières et conférenciers accompagnent également des représentant-e-s de la table ronde en tant que codélégué-e-s lors des consultations publiques et des rencontres du conseil municipal local. Le groupe considère que cette manière de présenter des témoignages directs aux décideur-euse-s a un effet plutôt convaincant en les sensibilisant, par exemple, aux obstacles systémiques. L'une des personnes a indiqué qu'elle sentait que le point de vue de la communauté était parfois nécessaire pour inciter les dirigeant-e-s à embrasser le changement.

povertyroundtablehpe.ca

9 LONDON (ONTARIO) : ENGAGEMENT VÉRITABLE AU SEIN DES PROCESSUS ET DES INSTITUTIONS DÉMOCRATIQUES

Mue par une volonté croissante, London se mobilise afin de mettre un terme à la pauvreté sur son territoire. La stratégie de la communauté, intitulée *London for All*, a été élaborée par un panel consultatif organisé par le maire en 2015-2016. Plus d'un millier de résident-e-s de London y ont pris part et ont émis 112 recommandations. Cette stratégie a pour ambitieux objectif d'éliminer la pauvreté en l'espace d'une seule génération.

« Impliquer les personnes qui ont vécu la pauvreté au sein des processus et des institutions démocratiques », qui est l'une des recommandations retrouvées dans la stratégie, vise à accroître la capacité des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté de façonner l'avenir de la communauté. La stratégie *London for All* est appuyée par le London's Child and Youth Network qui, devant la priorité d'éliminer la pauvreté, déploie également une stratégie de changement systémique comprenant une initiative visant à assurer l'implication des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté.

London for All reconnaît que l'exclusion et la stigmatisation constituent deux des principaux préjudices que la pauvreté cause aux gens. La mise en œuvre de la stratégie accorde la priorité à la participation des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté en appliquant une approche de lutte contre la pauvreté axée sur les droits, la communauté et l'équité; en faisant en sorte que ses artisan-e-s reflètent adéquatement la diversité de la communauté en regard du genre, de l'identité sexuelle, de l'âge, des compétences, de la culture et de l'appartenance ethnique de ses membres; et en s'assurant que les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté jouent un rôle décisionnel clé à tous les niveaux.

Sur les 125 000 \$ octroyés par la Ville de London pour soutenir le déploiement de la stratégie *London for All*, 25 000 \$ sont

spécifiquement destinés à aider les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté à mettre en œuvre la stratégie. Les dépenses liées à leur participation (repas, transport et service de garde) sont couvertes. De plus, une compensation de 25 \$ l'heure leur est versée, non seulement lorsqu'elles prennent part aux rencontres, mais également lorsqu'elles s'y préparent et se documentent. Les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté peuvent en outre demander de l'aide financière pour de l'accompagnement ou de la formation, de même que du soutien si elles souhaitent participer à des conférences ou à des événements à l'extérieur de la ville.

La gestionnaire de projet de *London for All* donne à ses collègues vivant ou ayant vécu la pauvreté la possibilité d'apprendre, de renforcer leurs capacités, d'obtenir du mentorat, et de s'impliquer. Elle tient une liste en ligne des rencontres avec les décideuses, les décideurs et les autres parties prenantes de la communauté; les membres de la table de dirigeant-e-s, les président-e-s et les coprésident-e-s de la table des responsables de même que leurs collègues vivant ou ayant vécu la pauvreté peuvent inscrire leur nom sur cette liste s'ils souhaitent participer à ces rencontres.

Au cours de la première année de mise en œuvre de la stratégie *London for All*, 27 de ses 112 cibles ont été atteintes, et plus de 160 bénévoles provenant de divers horizons se sont impliqués. Le groupe a confié un important rôle décisionnel à 38 personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté, dont 5 siègent à la table de dirigeant-e-s. Les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté occupent actuellement la moitié des sièges à la table de dirigeant-e-s, et chaque coprésident-e de la table de responsables est représenté-e par des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté.



10 GREY AND BRUCE COUNTIES (ONTARIO) : PROMOUVOIR LES OPINIONS COMMUNAUTAIRES DES COMMUNAUTÉS RURALES

« Une partie du récit de chaque personne provient du passé, d'où elle vit et de la manière dont elle vit, des personnes dans sa vie. Nous sommes tous-tes en train d'écrire le récit de notre futur. »

— Coprésidente, Bruce Grey Community Voices

Le Bruce Grey Poverty Task Force travaille dans 17 municipalités rurales avec plus de 50 partenaires (agences, groupes communautaires, universités, instituts, et responsables politiques). Ses membres souscrivent au principe fondamental promouvant le respect mutuel entre tous les secteurs et toutes les classes économiques.

Ce groupe de travail emploie l'expression expertise ancrée dans l'expérience pour désigner les compétences de ses membres vivant ou ayant vécu la pauvreté, car celle-ci indique clairement, sans toutefois révéler trop de détails sur leur vie, qu'ils jouissent d'une égalité de statut.

Financé par Ontario au travail, Getting Ahead est un programme s'inscrivant dans le cadre du plus vaste programme Out of Poverty qui, dans le cas des comtés de Grey et de Bruce, dure huit semaines. Offert quatre fois par année, ce programme aide ses participant-e-s à répondre à leurs besoins de base, à surmonter des défis personnels, et à plaider pour la communauté plutôt que pour eux-mêmes. Ce programme est animé par deux personnes qui l'ont terminé et qui détiennent une expertise ancrée dans l'expérience afin de créer une dynamique d'apprentissage semblable à du mentorat qui favorise la confiance, le respect, et le dialogue ouvert. Afin de pallier le manque de transport en milieu rural, les participant-e-s bénéficient d'un service de transport en fourgonnette pour se rendre aux séances, ou leurs frais de taxi sont remboursés. Getting Ahead demeure

en contact avec plus de 200 participant-e-s ayant terminé le programme, et les invite régulièrement à donner leur avis sur la programmation locale et à participer à des forums locaux.

Community Voices se veut un espace pour que les participant-e-s qui ont terminé le programme Getting Ahead puissent se rassembler et discuter d'obstacles et d'actions, et établir une compréhension commune et un consensus. Le groupe, qui promeut l'équité et l'inclusion, caresse la vision d'une ville sans pauvreté où les personnes vivant dans cette situation prennent part aux décisions municipales et communautaires. Les coprésidentes de Community Voices, qui ont terminé le programme, transmettent les recommandations au groupe de travail. L'une des membres a mentionné que cette structure de leadership lui a permis de s'exprimer alors qu'elle se sentait sur un pied d'égalité avec les gestionnaires, les directrices et directeurs qui dirigent les programmes et les services auxquels elle accède. Les participant-e-s reçoivent une carte d'épicerie d'une valeur de 25 \$ pour une demi-journée d'implication, et deux pour une journée complète.

Initialement créé en tant que groupe consultatif, Community Voices est parvenu à se tailler la place qu'elle mérite. Ayant établi sa crédibilité, ce groupe est parvenu à tisser des relations marquées par le respect mutuel avec d'influents décideurs et décideuses et l'équipe de la Ville d'Owen Sound, et la communauté fait aujourd'hui appel à lui. Ce groupe a pris part à plusieurs partenariats provinciaux et universitaires. Il a également élaboré une politique d'équité et d'inclusion pour les personnes en situation de pauvreté; celle-ci énumère les inégalités et les obstacles à la prospérité, en plus d'encourager le conseil municipal d'Owen Sound à s'attaquer à différents enjeux locaux.

← *Tanya Butt et Renee Schlonies, coprésidentes de Community Voices, présentant la déclaration de principe sur l'équité et l'inclusion au conseil de la Ville d'Owen Sound*



SECTION 4

10 ressources vraiment utiles

Cette section propose une liste de ressources susceptibles de vous aider dans vos efforts visant à impliquer les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté dans la réduction de la pauvreté. Vous y trouverez des outils, des guides, des études de cas, des protocoles, et des politiques. Consultez ces ressources (en anglais) en ligne au tamarackcommunity.ca/library/ten-2019.

- ① La politique d'inclusion sociale de la Table ronde pour la réduction de la pauvreté de Hamilton
- ② Un guide du Saskatoon Poverty Reduction Partnership pour instaurer une culture d'inclusion
- ③ Le formulaire d'admission du Groupe consultatif sur la pauvreté de Toronto
- ④ L'étude de cas de Poverty Solutions Halifax sur l'engagement
- ⑤ Le protocole d'EndPovertyEdmonton promouvant l'inclusion et le traitement équitable des témoins directs
- ⑥ L'outil *Creating Community* de la Poverty Roundtable Hastings Prince Edward
- ⑦ Le manuel *Lived Experience as Expertise* de la municipalité régionale de Waterloo
- ⑧ Le document *Nothing About Us Without Us* du Lived Experience Advisory Council
- ⑨ Le webinaire *Lived Experience in Paid Staff Roles* du Centre de toxicomanie et de santé mentale
- ⑩ Le document d'Emily Paradis sur la participation et la responsabilisation axées sur les droits de la personne dans la Stratégie nationale sur le logement

1 LA POLITIQUE D'INCLUSION SOCIALE DE LA TABLE RONDE POUR LA RÉDUCTION DE LA PAUVRETÉ DE HAMILTON

Rendre Hamilton plus saine et plus inclusive

Cette politique traite de l'inclusion de tous les citoyen-ne-s impliqués dans le processus d'engagement communautaire de la Table ronde pour la réduction de la pauvreté de Hamilton. Elle se fonde sur cinq principes : donner à toutes les personnes une chance égale de s'impliquer dans un souci d'équité et d'intégration sociale; assurer une représentation diversifiée lors des actions citoyennes et des projets collaboratifs communautaires; renforcer et mettre à profit les compétences des gens afin d'améliorer l'expérience collaborative; favoriser la croissance et le développement humains; et assurer, promouvoir et célébrer l'engagement. Elle comprend également une annexe exposant d'utiles considérations budgétaires.

2 UN GUIDE DU SASKATOON POVERTY REDUCTION PARTNERSHIP POUR INSTAURER UNE CULTURE D'INCLUSION

Rien à propos de nous sans nous

Les perspectives des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté ont été essentielles à la rédaction de ce guide pratique destiné aux groupes et aux employeurs communautaires qui souhaitent que les personnes dans cette situation s'impliquent dans leur travail. Le savoir de l'équipe d'action responsable de l'inclusion à Saskatoon a été mis à profit pour rassembler des récits, des leçons et des exemples afin de montrer que les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté peuvent contribuer au renforcement de la communauté par des politiques et des pratiques, et afin d'inspirer les organisations lorsqu'elles conçoivent des services et des programmes efficaces et pertinents.

3 LE FORMULAIRE D'ADMISSION DU GROUPE CONSULTATIF SUR LA PAUVRETÉ DE TORONTO

Guider la mise en œuvre d'une stratégie municipale visant la réduction de la pauvreté

Les membres du Groupe consultatif sur la pauvreté (GCP) de Toronto appliquent leur connaissance concrète des réalités, des conditions et des effets de la pauvreté pour guider la mise en œuvre de la stratégie de réduction de la pauvreté de cette ville. Le formulaire de recrutement du GCP offre un exemple du type de considérations que les administrations municipales devraient prendre en compte lorsqu'elles mettent sur pied des groupes afin d'assurer qu'ils sont diversifiés, et représentatifs des personnes en situation de pauvreté. Ce formulaire décrit les critères d'admissibilité, l'implication temporelle exigée, les possibilités de formation, les compensations offertes, et les modalités de protection des renseignements personnels.

4 L'ÉTUDE DE CAS DE POVERTY SOLUTIONS HALIFAX SUR L'ENGAGEMENT

Une démarche d'apprentissage

Décrivant la démarche ayant mené à la mise sur pied de la stratégie d'engagement communautaire de Halifax, cette étude de cas peut aider d'autres organisations à créer leurs propres processus favorisant l'inclusivité. Visant la cocréation de solutions basées sur les idées de divers membres de la communauté, cette étude de cas se penche sur les obstacles nuisant à la mise en œuvre de la stratégie, et décrit la manière dont le groupe a appris de ses erreurs de l'étape de la consultation jusqu'au passage à l'action. Voici les principales leçons retenues : les plans et les processus doivent être flexibles et s'adapter aux nouvelles informations; il est important d'être ouvert-e aux dures critiques; et les relations sont importantes, voire plus que les objectifs et les échéanciers.

5 LE PROTOCOLE D'ENDPOVERTYEDMONTON PROMOUVANT L'INCLUSION ET LE TRAITEMENT ÉQUITABLE DES TÉMOINS DIRECTS

Inclusion, équité et participation

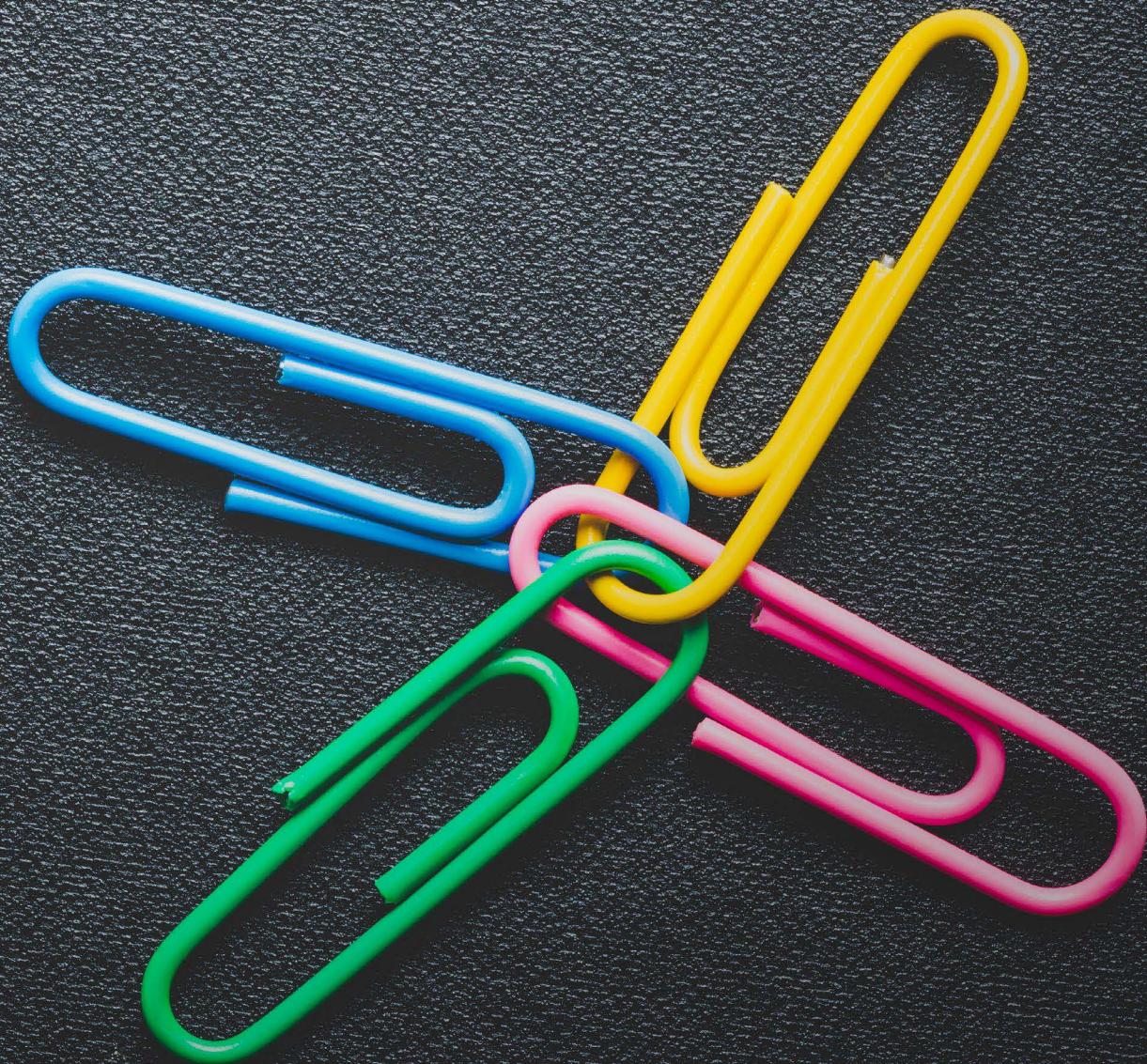
Le protocole du Cercle autochtone promouvant l'inclusion et le traitement équitable des témoins directs est basé sur le principe selon lequel toute personne devrait participer à un juste degré, et retirer des bénéfices de cette participation. Il vise à faire en sorte que les personnes qui ont des contraintes financières soient considérées comme des partenaires au même titre que les autres, et qu'elles aient des chances égales de mettre leur savoir à contribution. Le protocole précise de quelle manière les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté seront dédommagées de façon équitable pour le temps qu'elles consacrent à administrer les dons financiers et traditionnels.

6 L'OUTIL *CREATING COMMUNITY* DE LA POVERTY ROUNDTABLE HASTINGS PRINCE EDWARD

Un outil pour l'engagement

Cet outil pratique a été créé pour aider les organisations à déterminer leur capacité à donner la possibilité aux gens de s'engager pleinement. Il souligne le besoin de considérer les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté comme des alliées, des dirigeantes, des organisatrices, des décideuses, et des participantes à l'action. Cet outil invite chaque groupe à changer en renforçant leurs relations avec les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté, en leur donnant du pouvoir, et en éliminant les obstacles qu'elles affrontent afin qu'elles puissent prendre part aux décisions qui orientent les programmes, les services et les politiques qui ont une incidence sur elles.





7 LE MANUEL *LIVED EXPERIENCE AS EXPERTISE DE LA MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE WATERLOO*

Mettre sur pied un groupe consultatif

Il n'y a pas d'approche unique pour mettre sur pied un groupe consultatif formé de personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté. Ce manuel aborde la nécessité de tenir compte de l'expertise, des préférences et des passions des membres appelés à former ce groupe, de même que des besoins particuliers de l'ensemble de la communauté, au cours des étapes d'organisation, de développement et de pérennisation du groupe. Le manuel traite notamment de flexibilité en matière de prise de décisions collaborative. Il donne en exemple le mandat d'un groupe, et couvre l'initiation du groupe, le recrutement, les rencontres, l'animation, la logistique, les repas, la documentation, et la durabilité.

8 LE DOCUMENT *NOTHING ABOUT US WITHOUT US DU LIVED EXPERIENCE ADVISORY COUNCIL*

Sept principes pour promouvoir le leadership et l'inclusion

Ce document a été conçu pour aider les prestataires de services, les chercheuses et chercheurs, les responsables politiques et les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté à travailler ensemble sur un pied d'égalité. Il présente sept principes visant à promouvoir l'inclusion des témoins directs : mettre la perspective des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté au premier plan; les impliquer à tous les niveaux organisationnels; accorder de la valeur au temps qu'elles investissent et leur apporter un soutien adéquat; lutter contre la stigmatisation et l'oppression, et respecter leur dignité; reconnaître leur expertise et les impliquer dans la prise de décisions; s'assurer qu'elles sont représentées de façon égale; et établir des relations authentiques entre les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté et celles n'ayant jamais connu cette situation.

9 LE WEBINAIRE *LIVED EXPERIENCE IN PAID STAFF ROLES DU CENTRE DE TOXICOMANIE ET DE SANTÉ MENTALE*

Des postes rémunérés au sein de l'approche Logement d'abord

Cet enregistrement de webinaire se penche sur l'embauche de personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté à des postes rémunérés pour mettre en œuvre le programme Logement d'abord. Les aspects suivants sont abordés : préparer une organisation à offrir des postes rémunérés aux personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté; embauche, formation et soutien des employé·e·s vivant ou ayant vécu la pauvreté; perspectives des employé·e·s vivant ou ayant vécu la pauvreté; problèmes anticipés avec les employé·e·s vivant ou ayant vécu la pauvreté; et promotion d'un environnement inclusif pour les employé·e·s vivant ou ayant vécu la pauvreté.

10 LE DOCUMENT *D'EMILY PARADIS SUR LA PARTICIPATION ET LA RESPONSABILISATION AXÉES SUR LES DROITS DE LA PERSONNE DANS LA STRATÉGIE NATIONALE SUR LE LOGEMENT*

Une approche en matière de logement axée sur les droits de la personne

S'appuyant sur des ouvrages savants de même que sur les propos d'expert·e·s des droits de la personne et de personnes vivant ou ayant vécu l'itinérance, ce document soumis par Emily Paradis jette les bases d'une approche en matière de logement et d'itinérance au Canada axée sur les droits de la personne. Il rend compte des résultats de consultations menées auprès d'expert·e·s vivant ou ayant vécu l'itinérance dans cinq villes canadiennes qui portaient sur quatre sujets liés à la participation et à la responsabilisation axées sur les droits dans le cadre de la Stratégie nationale sur le logement : processus inclusifs, accès à la justice, soutien aux initiatives locales, et représentation.

SECTION 5

10 conseils pour démarrer

Voici dix conseils pour partir du bon pied sur le sentier menant à une véritable implication des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté dans la lutte contre la pauvreté.

1 IMPLIQUEZ LES PERSONNES VIVANT OU AYANT VÉCU LA PAUVRETÉ

Avec les membres de votre groupe, déterminez dans quelle mesure ce dernier est prêt et déterminé à adopter une approche inclusive. Quelles personnes ne siégeant pas à la table devraient le faire? Quels obstacles renforcez-vous involontairement? Comment répartir équitablement le pouvoir et promouvoir l'inclusion au sein de vos structures, de vos processus et de vos activités?

2 IMPLANTEZ UNE CULTURE D'INCLUSION

Réfléchissez avec votre groupe afin de déterminer de quelle manière vous planifiez de promouvoir la diversité, l'équité et la participation. Employez un langage inclusif, faites montre de patience et de compréhension, et établissez la confiance et le respect mutuel. Déterminez de quelle manière votre groupe aménagera des espaces plus sûrs, où tout le monde se sent à l'aise, et où diverses perspectives peuvent être exprimées.

3 RECRUTEZ LES PERSONNES VIVANT OU AYANT VÉCU LA PAUVRETÉ

Faites en sorte que les critères et les modalités d'engagement pour les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté soient flexibles et réalistes. Déterminez l'horaire, la durée et le type d'engagement requis, et précisez quels types de formations et de compensations vous offrirez, de même que les résultats attendus.

4 PRÉPAREZ LES RENCONTRES EN TENANT COMPTE DES GENS

Organisez des rencontres en personne dans des lieux accessibles, à des moments qui conviennent aux participant-e-s, et où ceux-ci se sentent à l'aise. Commencez les rencontres par une allocution de bienvenue incluant une reconnaissance des droits territoriaux autochtones, et créez une ambiance accueillante où les participant-e-s pourront se présenter et se familiariser les un-e-s avec les autres.

5 REMBOURSEZ LES DÉPENSES LIÉES À LA PARTICIPATION

Éliminez les obstacles financiers qui empêchent les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté de participer aux rencontres et aux autres activités des groupes voués à la réduction de la pauvreté. Par exemple, vous pouvez leur offrir des repas, du transport, un service de garde et d'autres services, ou leur rembourser ces dépenses.

6 MOBILISEZ LES RESSOURCES NÉCESSAIRES

Prenez conscience du fait que les groupes ont besoin de ressources pour mener à bien leur travail. Assurez-vous d'accorder prioritairement des ressources aux pratiques inclusives; tenez compte de ces ressources dans votre budget; et collaborez avec les bailleurs de fonds, les partenaires et les leaders locaux afin de mobiliser les ressources financières nécessaires pour pouvoir dédommager équitablement toutes les personnes concernées.



7 DONNEZ AUX GENS LA POSSIBILITÉ DE S'IMPLIQUER

Donnez aux personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté l'occasion de guider les processus et les activités visant à réduire la pauvreté. Elles peuvent le faire, par exemple, à partir d'organes leur permettant de conserver une certaine autonomie (ex. : Bureau de conférencières et de conférenciers, groupe consultatif), ou des structures déjà existantes d'un groupe (ex. : conseil d'administration, table ronde, comité, équipe).

8 RENFORCEZ LES CAPACITÉS

Offrez des formations qui promeuvent la confiance, le travail d'équipe et la collaboration au sein des groupes voués à la réduction de la pauvreté, et qui aident les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté à s'impliquer plus à fond. Les aspects pertinents à aborder comprennent la diversité, l'équité, le leadership, la communication et le travail de plaidoyer.

9 ÉTABLISSEZ DES CIBLES

Cherchez à diversifier la représentation au sein de votre groupe en regard, par exemple, de l'identité ethnique, culturelle et de genre, et assurez-vous que celui-ci compte des représentant-e-s autochtones, immigrants et handicapés. Établissez également de quelle manière renforcer la véritable implication des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté au sein de l'ensemble des structures, des processus et des activités de votre groupe.

10 JOIGNEZ-VOUS À COMMUNAUTÉS DYNAMIQUES – COMMUNAUTÉS ÉLIMINANT LA PAUVRETÉ

Joignez-vous à ce réseau collaboratif de pairs qui ont très hâte de vous faire profiter de leur expérience. Notre communauté d'apprenant-e-s soutient plus de 70 initiatives locales représentant plus de 300 municipalités qui se rassemblent pour échanger des idées, des ressources et des stratégies. Apprenez-en davantage au :

[tamarackcommunity.ca/
communitiesendingpoverty](http://tamarackcommunity.ca/communitiesendingpoverty)



ALLER DE L'AVANT

Vers un meilleur avenir

Au cours des deux dernières décennies, ma recherche-action pionnière avec Opportunities 2000 et Communautés dynamiques m'a permis de constater directement les bénéfices sur la vie des personnes et des familles vivant en situation de pauvreté que peut apporter une approche multisectorielle, globale et fondée sur les atouts appliquée à des enjeux complexes. L'un des principaux constats découlant de ce travail a été de réaliser à quel point il est essentiel pour les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté d'être représentées au même titre que les autres parties prenantes (représentant-e-s des gouvernements, du monde des affaires et du secteur philanthropique) aux tables de dirigeant-e-s multisectorielles.

Nous savons que les perspectives des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté aident les groupes voués à la réduction de la pauvreté à prendre de bonnes décisions et à bien guider leur stratégie. Engager les bonnes personnes dès le départ aide tous les participant-e-s à s'approprier le processus, ce qui, en retour, aide le groupe à travailler plus efficacement afin de concrétiser une vision commune. C'est d'ailleurs pour vous aider à rendre votre travail plus efficace en tirant parti des expériences vécues par les membres de Communautés éliminant la pauvreté que nous avons rassemblé les récits et les idées présentées dans ce guide.

Voici un exemple permettant d'illustrer cela. Au cours des dernières années, j'ai travaillé avec des membres de Communautés éliminant la pauvreté associés à United Way of Central Iowa et avec leurs partenaires locaux afin de concrétiser leur objectif consistant à rendre autonomes 70 % des habitant-e-s du centre de l'Iowa d'ici 2020. L'un des principaux facteurs ayant contribué au développement de la stratégie OpportUNITY Fighting Poverty Together a été d'inviter des personnes à faible revenu à diriger le travail, et de les soutenir dans cette tâche. Pendant deux ans, les personnes vivant en situation de pauvreté ont aidé à guider les initiatives mises en place, et ont repéré des obstacles et des défis qui, autrement, auraient été négligés.

En seulement deux ans, ce projet a aidé 25 000 lowien-ne-s à se sortir de la pauvreté, et aujourd'hui, 67 % des habitant-e-s du centre de l'Iowa sont financièrement autonomes. Manifestement, faire de l'inclusion sociale une priorité peut apporter d'importants bénéfices à toute une communauté.

Alors que vous feuilletez ce guide et réfléchissez aux pratiques favorisant l'inclusion de votre organisation ou de votre groupe voué à la réduction de la pauvreté, je dois vous demander une dernière chose : ayez le courage de voir au-delà du défi de travailler avec des personnes qui semblent différentes. Sondez leur cœur, et vous pourrez voir leurs forces, leurs talents, leur sagesse et leurs ambitions qui bénéficieront au groupe. N'oubliez pas qu'au bout du compte, nous sommes tous-tes humains.

J'ai rencontré et travaillé avec des milliers de personnes afin de bâtir de meilleures villes et communautés. J'ai ainsi pu constater que nous avons tous-tes trois choses en commun, qu'importe notre rang social, nos convictions politiques, nos croyances religieuses ou nos conceptions culturelles : nous voulons vivre à un endroit sûr où nous avons la possibilité de nous épanouir; que des possibilités s'ouvrent à nous et à nos enfants; et vivre dans un monde équitable et démocratique.

D'après mon expérience, les personnes se ressemblent, même si elles ont des points de vue très distincts. Nous avons besoin de nous rassembler, d'avoir une discussion cordiale, et d'écouter nos récits respectifs. Après tout, nous n'avons jamais peur des personnes dont nous connaissons les récits de vie.

Alors, relevons nos manches, écoutons-nous attentivement les un-e-s les autres, et aménageons un climat propice à l'inclusion. Ensemble, nous pouvons bâtir des communautés encore plus dynamiques, et cela sera bénéfique pour tout le monde.

PAUL BORN

Fondateur et codirecteur de l'Institut Tamarack

COMMUNAUTÉS DYNAMIQUES

Communautés éliminant la pauvreté

Relier les différentes initiatives locales de réduction de la pauvreté par l'entremise d'un réseau de soutien d'envergure nationale depuis 2002.

Le volet Communautés éliminant la pauvreté (CEP) de Communautés dynamiques est l'un des moyens par lesquels l'Institut Tamarack passe de la théorie à la pratique. Lancé en 2002, ce volet a depuis lors donné lieu à la mise sur pied d'un vaste réseau de villes qui se sont dotées de différentes stratégies de réduction de la pauvreté.

Au cours de la première décennie d'existence de CEP, de concert avec trois commanditaires nationaux et treize communautés pionnières, nous avons développé la démonstration de faisabilité nécessaire à l'approche locale de réduction de la pauvreté. Cette étape a mobilisé des dirigeant-e-s d'entreprises, des représentant-e-s gouvernementaux, des bénévoles et des citoyen-ne-s vivant en situation de pauvreté. Au bout du compte, CEP est parvenu à réduire la pauvreté chez plus de 202 000 Canadien-ne-s.

Plusieurs documents rendant compte de cette période d'apprentissage ont été rédigés, dont *Opportunities 2000*, *Creating Vibrant Communities*, *Cities Reducing Poverty* et *Evaluating Vibrant Communities*. Tous ces documents peuvent être consultés et téléchargés à partir du site Web tamarackcommunity.ca.

Aujourd'hui, les efforts locaux visant à réduire la pauvreté sont soutenus par la toute première stratégie canadienne en la matière. Une chance pour tous, de même que par différentes stratégies et initiatives provinciales et territoriales.

Pour en savoir plus, visitez le tamarackcommunity.ca/communitiesendingpoverty.

« Le réseau Communautés éliminant du réseau Communautés dynamiques mis sur pied par l'Institut Tamarack génère, détient et transfère des connaissances et d'importantes informations, en plus de maintenir en contact tous les acteurs et actrices. Il agit comme une infrastructure de soutien organisationnelle à vaste portée et comme une organisation-cadre qui fait vraiment progresser le travail. »

— Kerri Wall, Cranbrook, Colombie-Britannique

« Être membre de cette organisation d'envergure nationale a renforcé la crédibilité de notre travail, et nous a permis d'obtenir un portrait d'ensemble des efforts de réduction de la pauvreté à travers le pays. Pouvoir bénéficier d'apprentissages, de soutien et de ressources les plus à jour nous a permis de nous sentir épaulés dans notre travail, alors que l'occasion de prendre part à quelque chose de plus vaste nous a redonné du courage lorsque nous travaillons de manière isolée. »

— Dianna Souveny, Red Deer, Alberta

Renforcer notre capacité collective à combattre la pauvreté systémique

Mis sur pied par l'Institut Tamarack, le volet Communautés éliminant la pauvreté de Communautés dynamiques (CEP-CD), qui se veut à la fois un mouvement d'impact collectif et un réseau, vise à réduire la pauvreté grâce aux efforts locaux de tables multisectorielles, et à l'harmonisation de stratégies aux paliers municipal, provincial/territorial et fédéral.

La principale fonction de CEP-CD est d'assurer la réussite des initiatives locales de réduction de la pauvreté. Il s'agit de faciliter et de rendre plus efficace le travail des membres de CEP, en mettant l'accent sur quatre domaines d'impact : soutenir les membres



de la conception jusqu'à la pérennisation de leur initiative; établir un plan d'action commun et un plan communautaire; effectuer le suivi des retombées du travail et en rendre compte; et assurer la viabilité sur les plans des finances et de la gouvernance.

Chaque année, de nouvelles villes se joignent à ce mouvement grandissant, renforçant ainsi notre capacité à apprendre collectivement les un-e-s des autres, de même qu'à réduire et à éradiquer efficacement la pauvreté systémique dans nos communautés.

Prenez part à la lutte contre la pauvreté aux côtés de 70 initiatives locales de réduction de la pauvreté qui représentent plus de 300 municipalités, et devenez membre de notre formidable communauté d'apprenant-e-s. L'équipe de Communautés dynamiques est là pour soutenir vos objectifs locaux. Votre réussite est également la nôtre!

Communautés dynamiques Canada offre aux membres de CEP un accès aux ressources et aux événements suivants :

- Un-e chargé-e de programme ayant un mandat régional
- Un-e expert-e du Centre d'accompagnement de l'Institut Tamarack
- Un vaste réseau de porteuses et de porteurs de projets
- Des sommets et des rassemblements annuels
- Des webinaires et des communautés de pratique en ligne
- Des abonnements à des bulletins et à des résumés de politiques
- Des publications, articles, études de cas, outils et guides

tamarackcommunity.ca/
[communitiesendingpoverty](https://communitiesendingpoverty.ca/)

Ce guide rend hommage aux contributions que les personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté peuvent apporter au travail visant à éliminer la pauvreté lorsqu'elles bénéficient des moyens nécessaires. Il a été conçu pour mettre en lumière les principales pratiques en la matière, insuffler de nouvelles idées, et rappeler à quel point l'implication des personnes vivant ou ayant vécu la pauvreté est essentielle.

Bien que s'adressant d'abord aux membres du volet Communautés éliminant la pauvreté de Communautés dynamiques, ce guide peut également servir à tous les groupes qui souhaitent rendre leurs pratiques, leurs structures et leurs processus plus inclusifs.

Institut Tamarack
140, Westmount Road North
Waterloo, Ontario, N2L 3G6



www.tamarackcommunity.ca

